

les plus ridicules, et si sa pauvre mère, de son côté, ose essayer un timide refus, sa grande fille se pose avec arrogance devant celle qui a passé tant de nuits blanches pour elle, et lui dit elle aussi cette parole insultante et qui navre le cœur de sa mère : Maman, pas tant d'histoires, moi aussi je suis grande maintenant et si vous ne voulez pas me donner ce que je demande, pour être comme les autres, je partirai d'ici et j'irai me *grier* aux États !

N'est-ce pas, chers Lecteurs, n'est-ce pas là le triste spectacle que nous donne tous les jours la société actuelle ?

Je l'ai dit avec leurs propres expressions, dans toute leur triviale crudité, afin d'être compris des plus simples.

Le luxe est donc une plaie sociale, chez nous, et une plaie profonde, c'est un danger formidable.

Or, le paragraphe du Chapitre deuxième de la Règle des Tertiaires indique le remède à ce mal profond, oppose une barrière protectrice à ce danger redoutable. Les Tertiaires s'abstiendront de tout ce qui ressent le luxe

Nos Tertiaires des Trois-Rivières, nous l'avons vu, se sont efforcés, par leur exemple, de réagir contre le débordement du luxe envahissant. Et ce qu'elles ont fait, d'autres l'ont fait également : dans toutes nos Visites, la sainte Règle en mains, nous prêchons toujours contre le luxe, et montrons à nu les ravages qu'il fait dans les familles et par suite dans le pays tout entier : et, Dieu en soit mille fois béni, nous sommes compris par nos vrais Tertiaires.

J'étais, il y a quel-que temps, dans une paroisse pauvre ; là, j'ai rencontré une famille entière de Tertiaires : le père, la mère et leurs *huit* enfants : tous étaient heureux d'être enfants du pauvre d'Assise : tous, excepté la plus jeune qui pleurait à chaudes larmes, la pauvre enfant, parce qu'elle ne pouvait être Tertiaire, il lui manquait encore quelques mois pour avoir l'âge prescrit par la Règle.

J'étais allé dans cette famille, visiter une malade, et je voulus, mes loisirs me le permettant, étudier une famille vraiment canadienne, devenue une famille de Tertiaires.

Cette famille était établie là depuis peu. En arrivant, les quatre jeunes gens portaient, comme leur père, des habits à l'antique, c'est-à-dire qu'ils étaient habillés avec du gros drap d'*habitants*. Les autres jeunes gens, plus élégants, en voyant